

Approfondir la liturgie du temps de l'Avent

Enseignement (P. José Antonini)

L'Avent a-t-il toujours un sens ?

Nous entrons dans le temps de l'Avent, le temps de la mémoire de la venue du Seigneur, de son invocation et de son attente.

Lorsque nous professons notre Foi, nous confessons : « *Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts.* »

La venue du Seigneur fait partie intégrante du mystère chrétien, car le jour du Seigneur a été annoncé par tous les prophètes et Jésus a parlé à plusieurs reprises de sa venue dans la gloire, comme Fils de l'Homme, pour mettre fin à ce monde et inaugurer un ciel nouveau et une terre nouvelle.

La création tout entière en attente

La création tout entière gémit et souffre, comme un travail d'enfantement, attendant sa transfiguration et la manifestation des enfants de Dieu (cf. **Romains 8, 19 s.**) : la venue du Seigneur sera l'exaucement de cette supplication, de cette invocation, qui répond à son tour à la promesse du Seigneur (« *je viens bientôt* » Apocalypse 22, 20) et qui s'unit à la voix de ceux qui, dans l'histoire, ont subi l'injustice et la violence, la non-reconnaissance et l'oppression, et ont vécu pauvres, affligés, pacifiques, sans défense, affamés.

Consciente que l'accomplissement des temps s'est déjà produit en Christ, l'Eglise se fait voix de cette attente et, durant le temps de l'Avent, elle répète avec une force et une assiduité accrues l'ancienne invocation des chrétiens : Maranatha ! Seigneur, viens !.

A la question « *qui est le chrétien ?* » Saint Basile a pu répondre ainsi : « *Le chrétien est celui qui reste vigilant chaque jour et chaque heure, sachant que le Seigneur vient.* »

Mais nous devons nous demander : aujourd'hui, les chrétiens attendent-ils encore, et avec conviction, la venue du Seigneur ?

C'est une question que l'Eglise doit se poser, elle qui se définit par **ce qu'elle attend** et ce qu'elle espère ; une question qu'elle doit se poser parce qu'il y a aujourd'hui, en réalité, un complot de silence... Souvent, on a l'impression que les chrétiens lisent le temps comme un aeternum continuum, comme un temps homogène, privé de surprise et de nouveauté essentielles, un mauvais infini, un présent éternel où tant de choses peuvent se produire, mais non la venue du Seigneur Jésus-Christ !

Pour de nombreux chrétiens, l'Avent n'est-il pas devenu une simple préparation à **Noël**, comme si l'on attendait encore la venue de Jésus dans la chair de notre humanité et dans la pauvreté de Bethléem ? Naïve régression dévote qui appauvrit l'espérance chrétienne ! Le chrétien en vérité, a

conscience que s'il n'y a pas la venue du Seigneur dans la gloire, il est le plus à plaindre de tous les misérables de la terre (cf.1 Corinthiens 15, 19, où il est question de la foi en la résurrection), et que s'il n'y a pas de futur caractérisé par le novum que le Seigneur peut instaurer, le cheminement à la suite du Seigneur dans l'aujourd'hui historique devient insoutenable. Un temps dépourvu de direction et d'orientation, quel sens peut-il avoir et qu'elles espérances peut-il ouvrir ?

L'Avent est donc, pour le chrétien, un temps fort, durant lequel, **écclésiatement**, c'est à dire dans un engagement commun, on s'exerce à l'attente du Seigneur, à la vision dans la foi des réalités invisibles (cfr 2 Corinthiens 4, 18), au renouvellement de l'espérance du Royaume, dans la conviction que nous cheminons aujourd'hui par la foi et non par la vue (cf.2 Corinthiens 5,6-7) et que nous n'expérimentons pas encore le salut comme une vie qui n'est plus menacée par la mort, par la maladie, par les pleurs, par le péché. Il y a **un salut**, apporté par le Christ, que nous connaissons dans la rémission des péchés, mais le salut plein, le nôtre, celui de tous les hommes et de tout l'univers, n'est pas encore venu.

Une communion à l'attente des juifs

Pour cela aussi, l'attente du chrétien devrait être une manière de vivre la communion avec l'attente des juifs qui, comme nous, croient **« au jour du Seigneur »**, au **« jour de libération »**, c'est à dire au **« jour du Messie »**. Vraiment, l'Avent nous porte au cœur du mystère chrétien : La venue du Seigneur à la fin des temps n'est rien d'autre, en effet, que l'extension et la plénitude eschatologique des énergies de la résurrection du Christ.

En ces jours d'Avent, il s'agit donc de nous interroger : nous autres chrétiens, ne nous comportons-nous pas comme si Dieu était resté derrière nous, comme si nous ne trouvions Dieu que dans l'enfant né à Bethléem ? **Savons-nous chercher Dieu dans notre avenir, comme des sentinelles impatientes que vienne l'aurore, en ayant au cœur l'urgence de la venue du Christ ?** Et nous devons nous laisser interpeller par ce cri plus actuel que jamais de Teilhard de Chardin : **« Chrétiens, chargés de garder toujours vivante sur terre la flamme du désir, qu'avons-nous fait de l'attente du Seigneur » ?**

Le Sens de l'Avent : Quelle est la signification de l'Avent ?

Le temps de l'Avent, (du latin *adventus*, « venue, avènement »), s'ouvre le 4ème dimanche précédant Noël.

L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent à célébrer **simultanément** la venue du Christ à Bethléem il y a deux mille ans, sa venue dans le cœur des hommes de tout temps et **son avènement dans la gloire à la fin des temps : « Il est venu, Il vient, Il reviendra ! »**.

L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer Noël, événement inouï, et décisif pour l'humanité, puisque Dieu s'est fait homme parmi les hommes : de sa naissance à sa mort sur la Croix, il a partagé en tout la condition humaine, à l'exception du péché.

Cette préparation de l'Avent est d'autant plus importante qu'il s'agit aussi de célébrer la venue du Christ dans le cœur des hommes de tout temps et son avènement dans la gloire à la fin des temps.

Chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie. La Parole des Prophètes, qui retentit en chaque liturgie dominicale de l'Avent, redit la nécessité de la conversion et de la préparation du cœur, comme le rappellent également les autres lectures de la messe.

Le début de l'Avent marque aussi l'entrée dans une nouvelle année liturgique : celle-ci commence chaque année avec ce temps de préparation à Noël, pour s'achever une année plus tard à la même période.

L'Avent, comme l'ensemble du calendrier liturgique catholique, aide les fidèles à revivre les grands événements de la vie et de l'enseignement du Christ, en particulier de sa naissance (Noël) à sa résurrection (Pâques). L'Eglise relit et revit donc « *tous ces grands événements de l'histoire du salut dans l'aujourd'hui de sa liturgie* » Catéchisme de l'Eglise catholique, § 1095).

Avant Noël s'ouvre le temps de l'Avent, qui commence cette année le 3 décembre 2017 ; L'Avent (avec un « e ») est certes un temps qui précède Noël. Mais d'où vient ce temps et quel est son but ?

L'Avent dans la Bible

Pendant les messes de l'Avent, les lectures rappellent d'abord la longue attente par les Hébreux du Sauveur annoncé par Dieu : « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, (père de David), un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays ...* » Livre d'Isaïe (11,1-10)

Les lectures de l'Avent rappellent également comment fut conçu et attendu l'enfant Jésus : L'ange Gabriel apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va « *concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de JésusL'esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu* ». Evangile selon Saint Luc (1, 26-38)

Jean-Baptiste, fils d'Elisabeth et cousin de Jésus, appelait ses prochains à la conversion et annonçait la venue imminente du Fils de Dieu en ces termes : « *Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu* ». Evangile selon St Marc 1,1.8 et selon St Jean 1,19.28

De même, le temps de l'Avent appelle à la conversion intérieure. Les célébrations rappellent, en permanence et avec force, que les fidèles doivent être mobilisés spirituellement pour que la foi soit un ferment constant de renouvellement personnel et social autant que de confiance dans l'avenir.